

TOURISME

L'Alsace se rêve en destination vélo

Avec ses 2500 kilomètres d'itinéraires dédiés - dont trois EuroVélo routes -, l'Alsace est la première région cyclable de France. Et la petite reine a le vent en poupe partout, surtout chez les catégories à fort pouvoir d'achat. La région compte donc faire du vélo un de ses pôles d'excellence touristique.

Textes : Françoise Marissal

Il suffit de faire un tour, n'importe quel dimanche, sur une des nombreuses pistes cyclables qui quadrillent l'Alsace : les balades à vélo, ça roule ! Et on y entend parler de nombreuses langues.

À côté de l'oenotourisme, de la gastronomie, des « grands sites », des châteaux et de la mémoire (lire nos éditions du 4 mai), le vélo est ainsi un des six pôles d'excellence que compte développer Alsace Destination Tourisme (ADT).

Le comité de pilotage «Alsace à vélo» a donc réuni tout récemment les acteurs du cyclisme et du tourisme, pour faire le point avec eux et préparer le plan vélo 2017-2021.

«Lorsqu'Alsace à vélo a été créé en 2012, le constat était que l'Alsace était richement dotée en pistes cyclables - 94 millions € ont été investis en 25 ans sur ces infrastructures - mais la signalétique et la communication étaient pauvres», indique Laurence Muller-Bronn, conseillère départementale bas-rhinoise et présidente d'Alsace à vélo.

Les vélos électriques boostent le secteur

Le premier plan vélo (2012-2016) a donc majoritairement porté là-dessus, avec, entre autres, une harmonisation de la signalétique sur toute la région et la mise en place de bornes Relais information services sur les véloroutes et dans les gares, « afin de rassurer le cycliste qui



Grâce au SlowUp, 37 000 cyclistes ont pu découvrir l'Alsace centrale, entre Bergheim et Châtenois, en 2016.

Archives L'Alsace/Vanessa Meyer

ne connaît pas la région». Le prochain plan portera sur les services et la promotion.

La signalétique locale testée entre Marckolsheim et Nordhouse pour les services locaux (hôtels, commerces...) le long de l'EuroVélo Rhin a été un succès pour les professionnels du tourisme

concernés et sera donc étendue. Lesdits services - en particulier les hôtels - seront encouragés à accueillir ces nouveaux touristes (voir ci-dessous).

Alsace à vélo compte également s'inspirer des bonnes idées de la région Pays de la Loire : aménagement d'aires de services équi-

pés - abris anti-pluie, toilettes (pourquoi pas sèches ?) -, transfert de bagages généralisé, Train vélo Loire en été avec des wagons équipés pour 40 vélos...

Pour Max Delmont, président d'ADT, c'est une évidence : le cyclotourisme a un grand avenir : « D'une part, c'est un tou-

risme vert, qui a le vent en poupe, et le tourisme, ce sont des emplois non délocalisables ; d'autre part, l'arrivée des vélos à assistance électrique (VAE) l'ouvre au grand public. La vente des VAE a connu un boom de 35 % en France en 2016. »

Désormais, plus besoin d'avoir des mollets en béton et de suer sang et eau pour découvrir la région à vélo !

Repères

- L'Alsace est traversée par trois routes EuroVélo : Rhin (de Rotterdam à Andermatt), Atlantique-Mer Noire (de Saint-Brévin à Constanza), Romea (de Londres à Brindisi).
- En 2013, les retombées économiques du cyclotourisme en Alsace étaient chiffrées à 10,7 millions €, avec une dépense moyenne de 105 €/jour/personne (contre 69 € de dépense médiane). Moins de 10 % des flux enregistrés, mais 50 % des retombées économiques.
- La France est la deuxième destination mondiale pour le tourisme à vélo. En 2014, il représentait 9,2 millions de séjours. Entre 2013 et 2015, la fréquentation a augmenté de 14 %.

SlowUp : des retombées multiples

L'exemple du SlowUp - une manifestation annuelle proposant un parcours festif entre Sélestat, Châtenois et Bergheim, sur la Route des Vins et la Véloroute du Vignoble, à découvrir à pied, à vélo ou en roller - est révélateur du potentiel du cyclotourisme : de 14 000 participants pour le premier en 2013, on est passé à 37 000 l'an dernier. « En termes d'image, les retombées sont énormes, se félicite Grégory Frantz, en charge de la manifestation pour la commune de Sélestat. C'est une superbe vitrine pour la ville, car les participants passent par le centre ancien et découvrent une richesse patrimoniale exceptionnelle. » Quant aux retombées économiques, elles se voient aussi bien chez les vendeurs et loueurs de cycles que chez les restaurateurs, qui font salle comble ce jour-là.

L'arrivée d'un public plus familial

Les professionnels des circuits organisés le constatent : le tourisme à vélo intéresse de plus en plus le grand public et les familles.

En Alsace, deux agences ont fait le pari du cyclotourisme depuis belle lurette : Bicyclette Go !, à Vœgtlinshoffen, et Espace Randonnée, à Haguenau, ont débuté dans les années 90. La première a choisi le créneau des circuits guidés, la seconde celui des circuits en autonomie tout préparés.

Fondateur et gérant de Bicyclette Go !, Glenn Ford a une clientèle principalement anglophone, pas uniquement parce qu'il est Britannique, mais aussi parce que les cyclotouristes suisses et allemands voyagent en indépendants. Si, durant les années 90, il avait une clientèle américaine et canadienne haut de gamme (hôtels cinq étoiles, gastronomie), les attentats du 11 septembre 2001 ont changé la donne.



Le Britannique Glenn Ford, fondateur de Bicyclette Go !, organise des randonnées guidées à vélo en Alsace depuis 1994.

DR

gner mes clients sur les routes, sourit-il. Si on grandissait, je serais obligé de gérer à plein-temps, assis dans mon bureau. »

jours en famille. » Du coup, l'agence a développé des offres spécifiques, avec des points d'intérêt familiaux (Montagne des singes, Parc des cigognes...), des hébergements en chambres triples ou quadruples...

Des séjours plus longs que la moyenne

À Haguenau, Espace Randonnée a longtemps eu une clientèle étrangère - Autrichiens, Allemands, Américains, Scandinaves... - pour ses circuits en Alsace (une quinzaine), « mais depuis deux ans, le marché français est en hausse », souligne sa directrice, Anne-Sophie Scholive.

L'année 2016 a vu une autre évolution : celle des âges. « Notre clientèle de base a toujours été les 50 ans et plus, mais l'an dernier, nous avons enregistré une forte demande de sé-

jours en famille. » L'importance économique du tourisme à vélo est indéniable : « Entre l'hébergement et les repas, la dépense moyenne s'élève à 650 € par semaine. » La moyenne des séjours est de trois jours, soit plus que la moyenne alsacienne (1,8 nuit).

Quant au travail mené par Alsace à vélo - l'harmonisation de la signalétique, les Relais informations services -, il a grandement changé la donne : « La région est en train de rattraper son retard par rapport à l'Allemagne et à l'Autriche. »

« Une cible à chouchouter »

Depuis son ouverture, en 2002, la résidence hôtelière Les Loges du Ried prend en compte la clientèle cycliste. Il est vrai qu'à Marckolsheim, elle se trouve à la croisée des itinéraires cyclables entre nord et sud, via le canal du Rhône au Rhin, et est et ouest, avec le pont sur le Rhin.

Le concept d'appart'hôtel - des mini-appartements pouvant accueillir jusqu'à six personnes, qui peuvent y faire leur popote - est particulièrement apprécié par les cyclistes, même s'il n'a pas été créé spécialement à leur intention. Pour le reste, la majorité des adaptations sont « des choses toutes simples à faire », assure le gérant, Norbert Jaeger.

Des adaptations simples à prévoir

Quoi par exemple ? Un garage à vélo, un compresseur, un nettoyeur haute pression, un atelier pour les petites réparations, des prises pour les vélos à assistance électrique...

« Les cyclistes voyagent léger, reprend Norbert Jaeger. Ils ont donc besoin de faire la lessive chaque soir. Une machine à laver et un sèche-linge dans les locaux communs, et un étendoir dans chaque chambre sont des petits plus très utiles. » Proposer des petits-déjeuners fait aussi partie des adaptations simples à prévoir.

Pourquoi, alors, n'y a-t-il pas plus d'hôtels adaptés ? « Les cyclistes ne restent qu'une nuit ; certains



Le long du canal du Rhône au Rhin, Alsace à vélo a testé la signalisation des services locaux pour les cyclotouristes.

DR

hôtelières craignent que l'investissement en temps et matériel ne vaille pas le coup », observe Norbert Jaeger. À tort, selon lui, car ces clients n'hésitent pas à revenir plus longtemps. « C'est une cible à chouchouter, car il y en aura de plus en plus. »

Dépasser l'écueil de la nuit unique

Quant à la signalétique locale, testée justement sur cette branche de l'EuroVélo - entre Marckolsheim et Nordhouse - Norbert Jaeger en est un fervent partisan : « Cela développe l'économie dans les villages. Un cyclotouriste qui dort ici va aussi manger le soir. Et dans la journée, s'il pleut, il a besoin de savoir très vite où il pourra s'abriter. » S'il sait qu'il a non loin un café ou un restaurant plutôt qu'aller se réfu-

gier sous un pont ou un arbre, c'est tout bénéfique pour le commerce local...

Un parfait exemple de symbiose totale avec le cyclotourisme est le restaurant La Coccinelle, dans une maison éclusière d'Artzenheim : « C'est la maison familiale », explique Thomas Schaechtelin. Avec mon épouse, nous pensions ouvrir un restaurant à Colmar, mais quand nous avons appris que la piste cyclable ouvrait sous notre nez, nous n'avons pas hésité. »

L'EuroVélo route a encore augmenté la clientèle et de salon de thé, l'établissement est devenu restaurant : « D'année en année, les guides cyclistes nous mettent sur leur itinéraire. » Sourire : « Nous avons grandi avec la piste cyclable ! »